

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

ARMAND LIÉGEARD

Variétés

Journal de la société statistique de Paris, tome 18 (1877), p. 251-252

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1877__18_251_0

© Société de statistique de Paris, 1877, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/legal.php>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

VI.

VARIÉTÉS.

VIENNE ET BERLIN.

Quelle est des deux capitales de l'empire allemand et de l'empire austro-hongrois, celle qui a la plus forte population ? La statistique donne une réponse différente suivant qu'on se place, pour la ville de Vienne, au point de vue de la division administrative ou à celui du ressort de la police. Quant à la ville de Berlin, cette distinction, qui existait autrefois, ne peut plus se faire aujourd'hui.

En 1307, les villes de Berlin et de Köln sur la Sprée qui, cent ans auparavant, n'étaient que de simples villages de pêcheurs, furent fondues ensemble, mais, bien qu'elles eussent déjà une certaine importance, leur population s'accrut très-lentement, puisqu'elle n'était que de 17,401 âmes en 1665. A partir de cette époque, il se produisit une augmentation excessivement rapide et à peu près sans exemple. La capitale de la Prusse atteignit successivement le chiffre de 90,000 âmes en 1740, de 147,700 en 1786 et de 182,157 en 1804.

L'origine de Vienne sur le Danube (*Wien an der Donau*) est bien plus ancienne que celle de Berlin. Le camp de Vindebona élevé par les Romains sur l'emplacement d'un village celtique, était depuis longtemps un pauvre bourg, habité par des

pêcheurs, lorsque Henri II Jasomirgott, abandonnant sa résidence de Modling, vint s'y fixer en 1142, de sorte que Vienne était déjà une ville importante à une époque où sa rivale sur la Sprée courait le danger de se voir éclipsée par Kopnik ou Spandau. Il n'est parvenu jusqu'à nous aucun document nous donnant d'une manière exacte la population de Vienne avant le xviii^e siècle; mais un mémoire du temps nous apprend que pendant la peste qui sévit à Vienne pendant onze mois consécutifs de l'année 1679, on ensevelit 122,849 hommes, sans compter les cadavres qui furent enterrés subitement ou jetés dans le fleuve. Ces derniers chiffres suffisent pour nous donner une idée de l'importance que la ville avait déjà au xvii^e siècle. Le premier dénombrement, qui remonte à 1754, donne 175,609 habitants, celui de 1780, 202,044, et celui de 1800, 231,050. D'après les Annales de Brunn sur la puissance des divers États européens, la cité comptait, en 1805, 6,500 maisons et 260,000 habitants.

Si l'on considère Vienne au point de vue de la division administrative, on trouve que Berlin a fini par dépasser sa rivale. Les recensements donnent pour Berlin 210,138 âmes en 1819, 408,502 en 1846, 488,502 en 1858, 702,437 en 1867, 820,241 en 1871 et le chiffre énorme de 968,634 en 1875. A Vienne, les résultats successifs ont été de 245,080 âmes en 1816, de 356,810 en 1840, de 476,222 en 1857, de 607,514 (population civile) et 24,613 (population militaire) en 1869, et de 657,122 (population civile) et 26,194 (population militaire) en 1873. D'après ces derniers chiffres, on voit que les deux villes ont eu une population à peu près égale en 1857; or, à cette époque, les faubourgs de Widding et de Moabit n'étaient pas encore annexés à la ville de Berlin.

Le résultat serait tout autre si l'on prenait les chiffres se référant non plus à la division administrative, mais au ressort de la police de Vienne. En effet, les attributions de la police s'étendent aussi aux faubourgs et sur une population qui s'est élevée à 17,000 habitants en 1820, 80,600 en 1857, 201,800 en 1869 et 277,625 en 1872, sans compter les faubourgs de Hietzing et Penzing qui sont en dehors du rayon de la police et comptaient 10,789 habitants en 1869. En résumé, si l'on tient compte de tous les faubourgs, sauf des communes voisines de Vienne qui rentrent dans les cercles de Teltow et de Niederbarnim, la population de Vienne dépassait celle de Berlin d'environ 80,000 habitants à la fin de l'année 1875.

Le géographe Otto Delitsch, dans la revue *Aus allen Welttheilen*, a comparé la densité de la population des deux villes en traçant un cercle d'une surface d'un mille carré ayant pour centre le château royal à Berlin et l'église de Saint-Étienne à Vienne, et il a trouvé que cette densité était à peu près égale. En effet, au 1^{er} décembre 1875, dans le cercle ainsi tracé, Berlin comptait 968,634 habitants et ses faubourgs 85,264, en tout 1,053,898 habitants, soit approximativement 1,059,519 habitants au 1^{er} janvier 1876. Le même auteur évalue la population comprise dans le cercle tracé autour de l'église de Saint-Étienne à 1,061,278 habitants, chiffre qui se rapproche beaucoup de celui de 1,047,000 afférant à la population incluse dans le ressort de la police au 1^{er} janvier 1876.

Si l'on traçait un second cercle d'une surface de 2 milles, il faudrait ajouter aux chiffres qui précèdent 70,000 âmes pour Berlin et 60,000 pour Vienne.

ARMAND LIÉGEARD.